

Par e-mail : https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/02/24/dans-la-russie-d-aujourd-hui-il-y-a-en-realite-des-millions-de-personnes-partageant-la-vision-europeenne_6163185_3232.html

« Dans la Russie d'aujourd'hui, il y a en réalité des millions de personnes partageant la vision européenne »

TRIBUNE

Leonid Gozman

Psychologue et politicien

Lev Ponomarev

Défenseur des droits de l'homme

Gennady Gudkov

Politicien

Les trois opposants à Vladimir Poutine Leonid Gozman, Lev Ponomarev et Gennady Gudkov estiment, dans une tribune au « Monde », que la victoire de l'Ukraine ne sera que le début d'un long chemin pour la Russie, qui aura besoin de l'aide de l'Occident.

Publié le 24 février 2023

C'est en tant qu'amis que nous nous adressons à vous, car tous les signataires de ce texte sont des partisans de la voie européenne de la Russie, des opposants à la politique de Poutine, et, dès le début de la guerre qu'il a déclenchée contre l'Ukraine, nous tous, nous nous y sommes fermement opposés. Et pour cela nous avons tous, dans une certaine mesure, subi des pressions et des représailles de l'Etat poutinien.

Nous nous réjouissons du fait que la majorité des gens à l'Occident comprennent que la Russie de Poutine représente une menace existentielle non seulement pour l'Ukraine (son extermination est le véritable but de la guerre), mais pour la civilisation occidentale dans son ensemble. Poutine essaye de construire un « *nouvel ordre* », basé sur la domination de la Russie et de ses « *droits spécifiques* » applicables partout où le soldat russe a mis les pieds.

L'Ukraine se bat non seulement pour elle-même, mais aussi pour le monde entier, pour l'Occident et pour la Russie, qui aura une quelconque chance à la renaissance seulement en cas de défaite militaire et politique de Poutine. Nous vous sommes reconnaissants de [l'aide que vous fournissez à l'Ukraine](#), et nous vous demandons aussi de ne pas vous arrêter à mi-chemin et de lui fournir le plus tôt possible tout ce qu'il lui faut pour la libération complète de ses terres.

Nous croyons que l'Ukraine va gagner

La menace émanant de Poutine ne peut pas être éliminée par une nouvelle politique d'apaisement, semblable à celle qui fut menée en 1938. Elle ne peut être éliminée par aucun accord territorial. Poutine ne s'arrêtera jamais là. Toute option autre que le démantèlement de l'Etat poutinien, que sa capitulation de facto ne signifierait pas la paix, mais seulement un cessez-le-feu temporaire, après lequel le régime panserait ses plaies et passerait à nouveau à l'offensive. Le monde en a déjà fait l'expérience après la prise des Sudètes et de l'Autriche par Hitler.

Nous comprenons les craintes concernant la réaction possible de Poutine face à la défaite. En effet, c'est le genre de personne capable de déclencher une guerre thermonucléaire. Pourtant, pour l'éviter, il ne faut pas compter sur le bon sens de sa part – il a déjà montré qu'il n'en avait pas –, mais le priver de la possibilité même de donner des ordres aussi insensés. En cas de défaite, il perdra le contrôle de la situation, et les élites politiques et militaires qui lui obéissent actuellement refuseront de l'accompagner dans ce suicide collectif. Au contraire, si la guerre se prolonge, la probabilité de voir cet ordre fatal se réaliser augmente.

Nous espérons que l'Ukraine va gagner, nous y croyons. Cependant, nous comprenons que pour notre pays ce ne serait que le début du chemin difficile du retour à la normale. Sur ce plan, beaucoup de choses vont dépendre de l'Occident.

L'Occident pourrait suivre le « chemin de Versailles » de 1918, en essayant d'isoler la Russie, de l'entourer d'un mur virtuel et de ne se préoccuper que de repousser une éventuelle menace militaire émanant du territoire russe. Ou bien il pourrait suivre le chemin de 1945, lorsque les puissances victorieuses ont aidé la nouvelle Allemagne à se relever de ses ruines. La première politique a contribué à l'arrivée au pouvoir de Hitler et au déclenchement d'une nouvelle guerre ; l'Allemagne telle que nous la connaissons aujourd'hui et des décennies de paix en Europe ont été le résultat de la seconde politique.

Formation d'une Russie démocratique

La Russie sortira de la guerre dans un état économique, politique et moral désastreux. Sa désintégration en plusieurs Etats, accompagnée de guerres sanglantes, semble être un scénario assez probable. Et, sans le soutien des pays occidentaux apporté aux forces constructives de la Russie ou aux Etats émergeant de ses décombres, une nouvelle dictature, encore plus effrayante, verra inévitablement le jour. Celle-ci déclenchera tôt ou tard une nouvelle guerre, à une échelle encore plus grande.

Nous vous invitons donc à réfléchir dès maintenant à l'équivalent d'[un plan Marshall pour la Russie](#). Son objectif devrait être de contribuer à la formation d'une Russie démocratique et sûre, tant pour ses voisins que pour elle-même.

C'est une mission compliquée mais réalisable. Dans la Russie qui semble aujourd'hui une terre brûlée, peuplée uniquement de fascistes fous et d'un peuple obéissant, il y a en réalité des millions de personnes hautement qualifiées et partageant la vision européenne, celles et ceux qui veulent voir leur pays libre, ouvert et en alliance naturelle avec l'Occident. Dans cette Russie, il y a des dizaines de milliers de personnes ayant risqué leur vie et leur liberté pour stopper la guerre. Elles sont prêtes à œuvrer pour un meilleur avenir pour leur pays.

Leonid Gozman est psychologue et homme politique ; **Lev Ponomarev** est défenseur des droits de l'homme, cofondateur de l'organisation Memorial et actuellement directeur de l'Institut Sakharov à Paris ; **Gennady Gudkov** est homme politique et ex-député de la Douma.

Leonid Gozman(Psychologue et politicien), Lev Ponomarev(Défenseur des droits de l'homme) et Gennady Gudkov(Politicien)